

# AU FIGURÉ

Revue trimestrielle  
N°2 - Automne 1989 - 60 Frs

## LA BIBLIOTHÈQUE

« Douze mille, monsieur Aronnax. Ce sont les seuls liens qui me rattachent à la terre. Mais le monde a fini pour moi le jour où mon Nautilus s'est plongé pour la première fois sous les eaux. Ce jour-là j'ai acheté mes derniers volumes, mes dernières brochures, mes derniers journaux, et depuis lors je veux croire que l'humanité n'a plus ni pensé, ni écrit. Ces livres, monsieur le professeur, sont d'ailleurs à votre disposition, et vous pourrez en user librement. »

Jules Verne

Vingt mille lieues sous les mers

## PENSER LA BIBLIOTHEQUE

*"Ainsi le problème des bibliothèques se révèle-t-il un problème double, un problème d'espace d'abord, et ensuite un problème d'ordre."*

PENSER/CLASSER de Georges Pérec

Laissons le problème de l'ordre à Georges Pérec et aux bibliothécaires, qu'ils soient amateurs ou professionnels et inscrivons-nous dans l'espace.

Certains cherchent à évaluer les goûts de leurs amis et relations au vu du contenu de leurs bibliothèques. Les architectes et designers sont sensibles, pour leur part, à la manière dont se résoud, plus ou moins habilement, la question du rangement des livres. Ils sont à l'affût de la moindre astuce et apprécient les adaptations pertinentes aux conditions spatiales, toujours différentes. Dans leur propre logis comme dans leur espace de travail, ils se doivent de faire preuve, vis-à-vis des autres comme d'eux-mêmes, de réelles capacités à choisir, disposer, voire concevoir le meuble "bibliothèque". Car, comme c'est le cas, soulignons-le au passage, pour la plupart des objets de la vie quotidienne, la diabolique question du meuble destiné à recevoir les livres ne va pas de soi et est bien loin de se trouver réglée.

La diversité des formats des ouvrages est à l'origine de bien des difficultés, mais qui songerait à régler le format des livres ou celui des tableaux?

Nous devons donc tenir compte de toutes ces largeurs, hauteurs et épaisseurs pour déterminer la profondeur des supports et la hauteur disponible entre ceux-ci.

A moins de disposer d'une bibliothèque dont les étagères amovibles sont de largeur variable, on est contraint de choisir entre des supports étroits (16 à 22 cm), moyens (28 à 33 cm) ou larges (38 à 43 cm). Chaque type possède ses destinations particulières, ses qualités et ses travers.

Le premier grignote peu le volume de la pièce et convient aux "poches" comme à la plupart des ouvrages de littérature, des dictionnaires, des disques lasers, des cassettes audio et vidéo. La surface libre sur les rayons est restreinte, ce qui réduit le dépoussiérage. Cependant les ouvrages d'Arts, les Encyclopédies, et tous les grands formats dépassent des étagères, ce qui perturbe l'oeil sinon la raison.

Le second, encore assez économe d'espace, convient aux mêmes ouvrages que le précédent, auxquels s'ajoutent une partie des grands formats ainsi que d'éventuels classeurs, boîtes à archives, partitions musicales, disques vinyl 33 tours et albums de bandes dessinées. Par contre les surfaces exposées à la poussière sont, hélas, considérablement augmentées!

Le troisième, dont la présence "en impose" dans la pièce, reçoit volontiers avec ses généreuses proportions tous les ouvrages quelqu'en soit le format. Il y existe cependant une grande tentation, face à l'excès de livres étroits par rapport à la longueur constante du support (c'est bien souvent le cas) : celle de créer deux rangées en profondeur et d'enfourer ainsi les volumes dans les recoins obscurs de notre mémoire.

La grande variété de hauteur des livres mérite autant d'attentions. Afin d'accueillir les livres on notera l'existence de deux méthodes opposées dans leur principe, et d'une solution mixte :

- les distances entre supports sont fixes, et prédéterminées à la manière des largeurs d'étagères.
- les distances sont entièrement variables, et peuvent s'échelonner entre 2 cm et la hauteur totale de

la bibliothèque.

— les supports peuvent osciller de quelques centimètres autour d'un point central préétabli.

La souplesse des deux dernières solutions démontre qu'il est plus facile d'adapter sa bibliothèque dans le sens de la hauteur que dans le sens de la profondeur.

Néanmoins, le bibliophile conséquent, prévoyant, statège même, trouvera toujours un oiseau rare qui anéantira, du moins en apparence, tous ses efforts : la revue d'Art ou de Photographie au format énorme, le vieil in-folio prestigieux qui ne se glisse nulle part! Qui n'a jamais connu ce type de mortification ?

L'évolution du contenu d'une bibliothèque dans le temps est un fait inéluctable.

C'est l'accroissement du nombre d'ouvrages qui s'impose en premier lieu, puis la variation des proportions réciproques entre les différents formats. Pendant une période on possèdera plutôt des livres de poche, et par la suite un plus grand nombre de "beaux ouvrages" plus volumineux. Ainsi, il ne suffit pas de chercher à s'adapter parfaitement à une situation momentanée, il faut aussi prévoir la possibilité d'une évolution et rechercher en quelque sorte un compromis.

Pour répondre au problème quantitatif, le meuble doit pouvoir grandir et s'élargir si l'espace le permet. Selon le type de bibliothèque l'adaptation s'opérera de manière différente. Les meubles monolithiques toute hauteur se juxtaposeront simplement. Les modèles entièrement démontables à montants dédoublés s'étendront latéralement. Ces deux systèmes ne permettent que des évolutions importantes (puisqu'on double la capacité) ce qui n'est pas le cas des "caisses américaines" : cubes ou rectangles modulaires et empilables, qui créent des bibliothèques à géométrie variable assez plaisantes.

Soulignons l'importance du choix d'un modèle suivi afin de pouvoir compléter l'ensemble lors d'un déménagement ou d'une extension.

Tenté de prévoir large, afin de ne pas être trop rapidement pris en défaut, il en résultera des rayons vides ou très lacunaires. Cet état temporaire déforme les ouvrages qui tombent, s'effondrent et souffrent, en particulier les revues. Pourquoi ne pas pencher les étagères, afin que la gravitation serre d'elle-même les livres les uns contre les autres? Cette solution semble peu répandue, sans doute autant pour des questions de convenance que pour les risques de mal de mer...

Georges Pérec dénombre ainsi les "pièces dans lesquelles on peut mettre ses livres dans l'entrée dans la salle de séjour dans la ou les chambres dans les chiottes".

On pourrait compléter cette liste en y adjoignant les couloirs et le bureau.

A moins d'avoir créé un intérieur d'une grande cohérence esthétique, ou de ne pas se préoccuper de ces questions, on constatera généralement qu'à chaque pièce correspond un type différent de bibliothèque.

La salle de séjour, où prime la fonction de représentation sociale, accueillera un meuble aux proportions généreuses destiné à recevoir les "beaux livres" : encyclopédies, livres d'arts, ouvrages anciens.

Pour le bureau, le choix sera plus fonctionnel : priorité à la souplesse et aux possibilités d'évolution. Livres, rapports, archives, boîtes à revues, boîtes à disquettes cohabitent, mais le format normalisé A4 (21x29,7 cm) y règne en maître.

Dans les chambres d'enfants la bibliothèque scolaire côtoie les romans et les albums de bandes

dessinées. Dans les chambres d'adultes les livres d'écoliers cèdent la place à l'Enfer...

Les espaces plus étroits (couloirs, WC) se contentent, le plus souvent, des petits formats peu encombrants.

Bien entendu il n'existe pas d'adéquation absolue entre le meuble bibliothèque et la pièce où on le dispose. Cela est fonction des goûts, des habitudes et du nombre d'ouvrages concernés.

Heureux les innocents qui, n'ayant aucun livre – ou si peu – ignorent tout de nos tourments!

N'oublions pas la question de l'entretien des livres et des bibliothèques, vers lesquels la poussière semble tout particulièrement attirée. Plusieurs stratégies s'offrent à nous: tout d'abord laisser faire la nature et choisir des meubles couleur poussière ou bien combattre courageusement, armés de plumeaux et de chiffons. On peut aussi conserver les ouvrages à l'abri de bibliothèques vitrées, pour qu'ils puissent continuer à être vus. Les "Armoires à livres" de nos ancêtres ne sont pas loin.

Dans le dictionnaire Larousse Ménager Illustré de 1925, une référence incontournable, il est conseillé d'ouvrir fréquemment les vitrines, de les laisser ouvertes lors d'absences prolongées et d'absorber l'humidité avec du chlorure de calcium fondu. Nous y apprenons également à lutter contre les animaux nuisibles: les anobions et les termites lucifuges en frottant le dos des reliures avec une flanelle imprégnée d'essence de térébenthine, ou en vaporisant de la teinture de pyrèthre.

Plus récemment une amie m'a révélé que le détachant pour tissu était efficace contre les taches qui nous peinent tant sur les couvertures de nos livres préférés, qui ont le malheur de traîner presque partout. La gomme pulvérisée ou les chiures de gommes dont on caresse l'ouvrage du creux de la main, éliminent

uniformément et en douceur la saleté accumulée au fil du temps.

Avec les bibliothèques on rencontre des objets familiers, des sortes d'accessoires : les presse-livres et les escabeaux.

Le presse-livres peut avoir été fabriqué à cette fin ou détourné. Les modèles sont innombrables, "décoratifs", ou austères, saugrenus ou macabres; en matériaux variés : porcelaine, bois, pierre, verre, bronze ou acier.

Les escabeaux qui permettent d'accéder aux rayons élevés sont également de différents types, plus ou moins hauts, en bois ou en métal, pliants ou non. La chaise-escabeau, qui se transforme par rotation soit en chaise soit en escabeau est un objet fort astucieux.

Le dictionnaire précédemment cité décrit ainsi l'échelle de bibliothèque : échelle simple munie de crochets glissant sur une barre horizontale établie au sommet des rayons. On imagine ses montants de bois ou de bambou.

Il y a bien sûr les bibliothèques que l'on oubliera pas ou que l'on envie pour l'habileté ou la rareté de la solution. Ainsi cette bibliothèque en chêne du XIX<sup>ème</sup> siècle faite de caissettes modulaires superposées et fermées par un habile système de vitrine basculante. Il y a aussi les bibliothèques inquiétantes qui envahissent toutes les pièces de l'appartement du sol au plafond, jusqu'au-dessus des portes et les dangereuses qui s'effondrent inopinément sur leur propriétaire en bloquant même les issues! Il y a pour finir, l'histoire de cette petite fille d'universitaires américains à la tête de plusieurs milliers d'ouvrages, qui rentre d'un séjour chez des amis d'école et demande à ses parents pour quelles raisons et quel endroit ses hôtes pouvaient-ils bien cacher leurs livres ?